

« ... Que chacun fasse connaître le genre de gouvernement qui commande son respect et ce sera le premier pas pour l'obtenir. »
Henry David Thoreau, *La désobéissance civile*.

LES COMMANDEMENTS DE L'ANARCHIE

Dans la musique improvisée libre, la relation entre les musiciens est « anarchique » dans le sens premier du terme, « sans autorité, sans leader » : chaque musicien est en même temps « compositeur » et « interprète » – et les responsabilités qui correspondent à ces fonctions reposent ainsi sur ses épaules.

Premier commandement de l'Anarchie :

Tu te sentiras responsable de la totalité du processus.

Délibérément, je ne parle pas ici de « liberté », mais de « responsabilité ». Une anarchie musicale considérée sous cet angle devient le miroir d'une attitude (utopique) envers la société où chacun décide de la manière d'utiliser ses ressources personnelles en vue de la réussite de la tâche commune. Cela présuppose que le musicien ait la capacité de percevoir non seulement ses propres ressources, mais aussi celles de ses compagnons de jeu.

Deuxième commandement de l'Anarchie :

Tu honoreras tes compagnons de jeu comme toi-même.

Cette affirmation doit être formulée différemment si les compagnons de jeu sont timides : tu t'honoreras toi-même au même niveau que tes compagnons de jeu. L'indépendance est une nécessité absolue pour l'improvisation collective. Pourtant, comme dans la vie de tous les jours, on doit aussi prendre en compte de temps en temps les impulsions générées par les autres.

Troisième commandement de l'Anarchie :

Tu rechercheras une voie moyenne entre l'individualisme et l'opportunisme.

Afin de pouvoir assumer leur propre profil artistique, certains

improvisateurs se limitent à un style personnel.

Mais cela implique le même danger que celui de suivre les figures mélodiques ou rythmiques dans le cadre de l'improvisation qu'on appelle idiomatique. Cela consiste à se concentrer plutôt sur l'idiome (et en conséquence sur l'expression de soi) que sur la « profondeur de la dimension du moment présent ».

Et c'est la possibilité de changer de direction à tout moment qui rend l'improvisation vivante.

Quatrième commandement de l'Anarchie :

Tu ne devras plus respecter la croyance que les humains et les choses sont ce qu'ils sont et ne changeront pas.

Lorsqu'un groupe particulier de musiciens a joué ensemble depuis longtemps, ses membres tendent assez facilement à incorporer certaines manières de se comporter, comme dans la vie ritualisée des vieux couples. Mais on doit tout autant se réjouir de l'apparition de l'imprévu en tant que tel, du changement en tant que tel.

Essentiellement cela appelle à être contre l'idée de former des écoles d'improvisation. Il est bien sûr normal de mener une réflexion sur ce qu'il est en train de se passer et sur les raisons pour lesquelles quelque chose est ressenti comme plus ou moins réussi.

On doit, pourtant, adopter et maintenir une attitude d'ouverture, lorsqu'une bonne musique fait son apparition en dépit de toutes les opinions didactiques.

Cinquième et dernier commandement de l'Anarchie :

Tu n'érigeras pas de forteresse de jugements de valeur.

Tiré de Doris Kösterke : Gebote der Anarchie, Spielweisen frei improvisierter Musik. [Les commandements de l'Anarchie., Manières de jouer de la musique improvisée. Hessischer Rundfunk (hr2), « Neue Musik ». Diffusé le 18.2.1997, 20 h. 30 – 22 h. – Révisé pour Carl Bergstrøm en janvier et février 2014. Traduction anglaise par CBN. Traduction française de l'anglais par Jean-Charles François.